

Le Film

LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : 2 fr. 50

588 A

17 Avril 1943

C O U R R I E R

On reviendra et bien des fois encore sur ce Congrès du documentaire qui se termine actuellement à Paris. Nous en parlons et en parlerons assez par ailleurs pour n'avoir pas à en dissenter ici. Par contre ce coup de projecteur donné sur cet élément du spectacle cinématographique ne fut pas seulement une importante manifestation de propagande, il permit aussi de situer mieux l'état actuel de la question. Or, on est bien obligé de constater que, si de grands progrès ont été faits, dans un sens, rien n'a correspondu par ailleurs.

La qualité moyenne du film documentaire a fait un pas énorme, on peut dire que dans la production nouvelle les « coups de barbe » ont disparu, on peut dire qu'actuellement les premières parties ont toutes un minimum d'intérêt, mais attention, ce que je dis là s'applique aux productions récentes et non pas aux lamentables bandes qui traînent encore dans les « programmes complets ».

Il reste bien des mesures à prendre, même si elles doivent craindre l'impopularité. On ne peut pas en être à cela près si l'on veut véritablement obtenir un résultat et l'on est encore loin du compte.

M. Bricon, nous disait récemment ce qu'il attendait de la nouvelle mesure du *groupage*, c'est-à-dire l'obligation d'un film de première partie imposé, de valeur égale au grand film.

C'est très bien, cela évitera l'habituelle petite combine qui consiste à profiter du sillage du « gros morceau » pour y glisser un impassable navet, en somme le principe de la course derrière moto appliqué à la distribution et à l'exploitation. Mais il n'y a pas que les grandes sorties, il y a les reprises qui, plus encore, touchent le vrai, le grand public, celui que l'on veut convaincre et là, le programme complet sévit. Si ce n'étaient les complications que cela représente au point de vue comptabilité et contrats — il n'en faut point trop demander aux braves gens de ce métier — on voudrait voir annuler ce repas à prix fixe pour que les uns apprennent à choisir à la carte et les autres à défendre cette carte. Parce que l'on ne défend pas le documentaire. En réalité, personne n'y croit, n'ayons donc pas peur de le dire, ne prenons donc pas nos désirs ou nos buts pour des réalités. Le public, encouragé par les

spectacles commençant à huit heures, arrive à neuf, juste pour le grand film. L'exploitant argumente là-dessus pour s'en foutre bien carrément et surtout veiller à ce que ce hors-d'œuvre ne lui coûte pas cher... Quant au distributeur... ne généralisons pas mais avouons que lui aussi, s'en fout et plus que cela encore.

La plupart des loueurs ont ceci de sympathique qu'ils croient à leur métier et, dans l'ensemble, aiment ce qu'ils vendent... Cet amour tout maternel est même bien souvent touchant dans son aveuglement. J'en ai entendu parler longuement, chaleureusement, avec un plaisir égal à leur sincérité, d'un navet qui s'avérerait désolant... par contre il resterait à un manchot beaucoup trop de doigts pour compter ceux qui s'emballent sur leurs « reportages »... et encore parmi ceux à qui cela arrive, il y a surtout ceux qui n'ont pas pu traiter autre chose et qui rabattent leur enthousiasme sur ce qu'ils ont. Il s'agit donc de *faire aimer* le documentaire par tous ces gens-là : distributeurs, exploitants et spectateurs, c'est à dessein que je ne parle pas du producteur, lui, a fait le pas.

Faire aimer... que voilà bien une des choses les plus difficiles qui soient et où l'autorité s'émousse... On pourrait pourtant obliger à connaître car beaucoup n'aiment pas, comme des gosses, tout simplement parce qu'ils ne connaissent pas. La publicité du documentaire deviendrait par exemple, effectivement obligatoire, cela obligerait exploitants et distributeurs à savoir avant la veille du changement de programme, comme c'est trop souvent le cas, de quoi se composera ce programme. Peut-être alors, cette connaissance amènerait-elle quelque curiosité ? A ce moment-là, la qualité du film jouerait et deviendrait un stimulant car si, actuellement, vous parvenez à faire connaître à un ami, un reportage qui vous a plu alors qu'il ne passe pas dans la salle où vous l'avez vu, je vous paie un kilog de tabac. Il y avait des raisons pour ne pas pousser cette publicité, nous verrons la semaine prochaine M. Bricon s'en expliquer, mais actuellement que nous disposons de 150 films de qualité ces raisons ne valent plus.

Ce serait là un premier pas, il en est d'autres.

D'abord éviter au public les écœurements : sabrer largement, sans pitié ces bandes touristiques qui semblent

(suite page 3)



PATHÉ - CONSORTIUM - CINEMA

vous annonce la sortie prochaine

au TANDEM

PATHE - REX à MARSEILLE
de

SECRETS

Une Réalisation de **Pierre BLANCHAR**

avec une **INTERPRÉTATION REMARQUABLE**

PIERRE BLANCHAR

MARIE DEA

JACQUES DUMESNIL

MARGUERITE MORENO

GILBERT GIL

SUZY CARRIER

et la petite

CARLETTINA

Dialogues de **BERNARD ZIMMER**.

*" C'est sous le ciel de la Provence qu'a été tournée
cette comédie dramatique de haute qualité. "*

UNE PRODUCTION PATHÉ - CINEMA

COURRIER

(suite de la page 1)

composées en vue des lois de restrictions pour nous prouver combien il est agréable de rester chez soi ; dans ces histoires de peuplades nègres sans originalité de vue ; dans tout ce qui est vieux, usé, fini sans avoir jamais commencé. Qu'importe que des intérêts soient lésés, notre époque en voit bien d'autres.

Une autre question se pose : Comment se fait-il qu'il n'existe pas (ou si peu) de salles spécialisées dans le documentaire ? Il est pourtant une classe d'établissements qui lors de l'abondance, avaient librement choisi de se spécialiser dans des courts métrages. Or, maintenant que les programmes deviennent de plus en plus rares, qu'il s'agit d'économiser stocks et copies, comment se fait-il que ces salles programment du grand film et se soient alignées sur la formule de leurs concurrents ? On aurait voulu en voir au moins une à l'instar du Cinéma des Champs-Élysées, reprendre en la renouvelant la formule du documentaire. Puisque rien ne vient et que c'est trop espérer, eh bien nous devons nous tourner vers ceux qui détiennent l'autorité. Je le fais ici d'autant plus librement que ce que j'écris aujourd'hui n'est que la confirmation de ce que j'ai eu l'occasion d'exposer verbalement à « qui de droit » il y a peu de jours : Pourquoi ne décide-t-on pas que les salles qui ont choisi la formule du spectacle sans grand film, qui avant 1938 pratiquaient cette formule — et n'avaient du reste qu'à s'en louer — se verraient interdire dorénavant les longs métrages ? Tout le monde y trouverait son compte. Les agences comme les concurrents récupéreraient de la sorte bon nombre de passages de copies et verraient se prolonger une existence qui pour certains devient inquiétante. Si vraiment il y a baisse dans les recettes cet élément de variété dans la concurrence ne pourrait être qu'un stimulant. Enfin pour les intéressés (ne disons pas les victimes) cette mesure leur donnera un sang neuf. Ils deviendront en quelque sorte salles d'exclusivités pour les films de première partie, ils pourront orchestrer leur programmation, grouper des genres, faire de véritables galas sur un sujet, se créer un public à eux qui formera le vrai public du documentaire, celui qui parlera des films, qui apprendra aux autres à les aimer. Du reste,

3

l'expérience de *Art - Sciences - Voyages* est là, elle est probante, et valable en tous cas dans toutes les grandes villes.

Quelles que soient les réactions provoquées par cette décision, si elle devait être prise, nous sommes convaincus que ce jour-là un grand pas serait fait. La campagne du documentaire sortirait des discours et des efforts unilatéraux, elles sortirait aussi des petites combines financières qui, elles, n'ont pas raté le court métrage, elle entrerait dans une phase active.

Après tout on peut faire aimer par des mesures d'autorité, il n'est que de trouver la formule.

R. M. ARLAUD

*Savez-vous
que votre concurrent
est décidé à
traiter*

**GOUPI-
MAINS -
ROUGES ?**

INSTALLATION DE CABINE
16 m/m et 35 m/m

HORTSON

A.N.M. 43

FILM RADIO

LANTERNES PEERLESS

LIVRAISON RAPIDE

CINÉ TECHNIQUE

20, Rue Caffarelli, 20 — TOULOUSE

SORTIES LÉGALES

conformément à la décision N° 14 du C.O.I.C.

Titre du Film	Date de Sortie	SALLE	Agence	*
* P. : Présentation. E. : Exclusivité.		MARSEILLE		
Secrets	21 Avril	Pathé-Rex	Pathé	E.
Haut le vent	28 Avril	Majestic-Studio	Ciné Guidi Monop.	E.
La Femme perdue	28 Avril	Capitole	Ciné Guidi Monop.	E.
L'Homme sans nom	28 Avril	Pathé-Rex	Films Sphinx	E.
Port d'Attache	5 Mai	Pathé-Rex	Pathé	E.

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

A MARSEILLE

36, La Canebière
Tél. D. 74-22

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous.
Le Chef de Centre reçoit les mandats et vendredis de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

LA REDUCTION DU NOMBRE DE SEANCES EST ENTREE EN VIGUEUR

Par sa circulaire Numéro 54 du 3 avril, le C.O.I.C. portait à la connaissance des exploitants la nouvelle mesure du Ministère de la Production Industrielle réduisant de 50 pour cent la consommation de courant électrique.

Cette décision qui avait été provisoirement suspendue, est devenue applicable à partir du 14 avril.

MM. les directeurs voudront bien, en conséquence, prendre toutes les dispositions pour réaliser la réduction imposée dans le cadre des instructions qui leur ont été adressées.

LES ASSURANCES FRANÇAISES

Risques de toute nature

DIRECTEUR PARTICULIER

Maurice BATAILLARD

81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-93

CHEZ

Charles DIDE

35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60

vous trouverez

**TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE**

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES



**CHARBONS
LORRAINE**
Cielor-Orlux
Mirrolux

et du Matériel
BROCKLISS Simplex

ŒUVRES SOCIALES DU CINÉMA

Secours. — La Commission des Œuvres Sociales, dans sa séance du 8 Avril, a examiné les cas qui lui avaient été signalés, et réparti une somme globale de 24.000 francs entre les intéressés.

Colonies de Vacances. — Le service des Œuvres Sociales rappelle que la liste des candidats aux colonies de vacances sera irrévocablement close le 30 avril. Passé ce délai, il sera absolument impossible d'enregistrer toute nouvelle inscription.

Coopérative de Consommation. — En raison de la pénurie actuelle des denrées le Service des Œuvres Sociales informe les membres de la Corporation inscrits à la Coopérative que les jours de distribution sont ramenés à un jour par semaine le Jeudi.

A TOULOUSE

Sous-Centre

9, Rue Agathoise

Tél. : 256-81

de 14 h. à 18 h. 30
Bureaux d'infos de 9 h. à 18 h.

PRIORITE D'ACCES DES MUTILES DANS LES SALLES DE CINÉMA

Comme suite à la note précédemment parue, MM. les Exploitants sont priés d'admettre avec la même priorité que les mutilés de guerre porteurs de la carte spéciale leurs femmes ou leurs enfants les accompagnant. Il serait, en effet, anormal que le bénéficiaire de cette carte soit, de ce fait, astreint à se rendre seul au cinéma ou être séparé des personnes qui l'accompagnent.

Il y a 10 Ans...

"REVUE DE L'ÉCRAN", N° 94 du 5 Mars 1933.

Au sommaire :

La réglementation de la main-l'œuvre d'étrangers dans le spectacle, par Georges Vial ;

ASSOCIATION DES DIRECTEURS, MUTUELLE DU SPECTACLE, pages officielles. — De concert avec le Syndicat Français, l'Association continue à ruer des quatre fers contre les cirques, kermesses, fêtes foraines, fêtes de quartiers, dont elle demande l'interdiction en bloc et en détail. On organise la *Nuit du Cinéma*, au profit de la Mutuelle, qui doit avoir lieu le 30 Mars au Pathé-Palace.

LES PRÉSENTATIONS, par Georges Vial et A. de Masini :

Els Jacques Haik (*L'Oiseau de Paradis* de King Vidor, avec Dolorès del Rio et Joel Mc Crea ; *Seigneurs de la Jungle*, de Frank Buck ; *Quatre de l'Aviation*, avec Richard Dix, Erich Von Stroheim, Joel Mc Crea, Robert Armstrong et Hugh Herbert ; *L'Étrange mission du Nord-*

lande, avec Ginger Rogers, Bill Boyd, Robert Armstrong, James Gleason ; *Son gosse*, avec Richard Dix, Jackie Cooper et Boris Karloff).

LES PROGRAMMES DE LA QUINZAINE. — Sortie en exclusivité des films suivants : *Mirage de Paris*, avec Jacqueline Francell et Roger Tréville ; *Voyage de Noces*, avec Brigitte Helm ; *La Poupinière*, avec Françoise Rosay ; *Frankenstein*, avec Boris Karloff ; *Une heure près de toi*, avec Maurice Chevalier ; *Direct au cœur*, avec Arnaud ; *Dr Jekyll et Mr Hyde*, avec Fredric March ; *Danton*, avec Jacques Grellat ; *Au delà du Rhin* ; *Le monde et la chair*, avec George Bancroft.

Compte-rendu de l'ouverture du Rex de Marseille (ex-Modern) événement auquel A. de Masini consacre, par ailleurs, des *Propos déplacés*.

COURRIER DES STUDIOS. — Rien de nouveau cette quinzaine, hormis *Toujours du Bois*, de Maurice Champreux, et cette précision : « Les interprètes de « 1940 », que va tourner Jacques Feyder, sont Françoise Rosay et Raimu ».

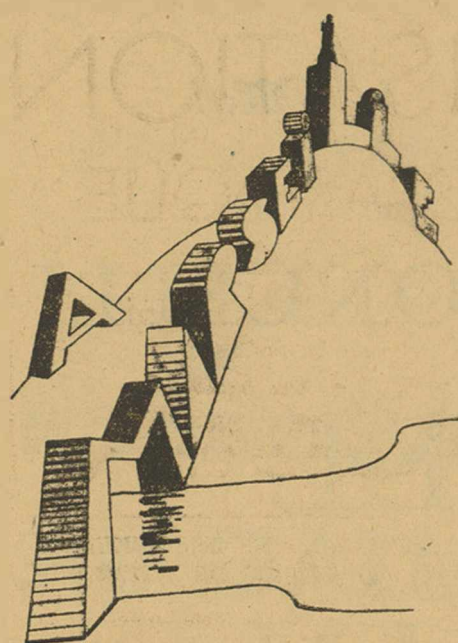
DANS LA RÉGION, TECHNIQUE (La Ventilation des Salles de Spectacle), EN QUELQUES LIGNES..., ECHOS, etc.

RECETTES DES SALLES

DU 31 MARS AU 6 AVRIL 1943

PATHE (Huit hommes dans un château)	182.100 fr.
REX (Huit hommes dans un château)	170.601
CDEON (Sur scène : Max Régner dans La Vie de Château)	203.214
CAPITOLE (La bonne étoile)	203.467
MAJESTIC (L'affaire Styx)	81.515
STUDIO (L'affaire Styx)	69.357
CAMERA (Michel Strogoff)	30.433
CLUB (Notre Dame de la Mouise)	20.360
NOAILLES (Le Mistral)	26.601
ECRAN (Bach en correctionnelle)	20.652
CINEVOG (Fièvres)	57.628
PHOCEAC (Prison sans barreaux)	47.295
RIALTO (La Couronne de Fer) 2 ^e semaine	120.558
CCMEDIA (Pièges)	33.593
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (La fille au vautour)	36.298
CINEAC PETIT PROVENÇAL (Le Duel)	34.899

N. B. — Salles fermées le 31 mars et les 1^{er} et 2 avril 1943.



Les Programmes de la Semaine.

PATHE PALACE et REX. — L'Honorable Catherine, avec Edwige Feuillère (Hélios Film). Exclusivité simultanée.

CAPITOLE. — La Fausse Maîtresse, avec Danielle Darrieux (Alliance Cinématographique Européenne). Exclusivité.

ODEON. — Vie Privée, avec Marie Bell (Gallia Ciné). Exclusivité.

RIALTO. — La Couronne de Fer, avec Luisa Ferida (Midi Cinéma Location). Exclusivité. Quatrième semaine.

NOAILLES. — La Danse avec l'Empereur, avec Marika Rokk. Seconde vision.

CINEVOG. — Un Grand Amour, avec Sarah Leander (Alliance Cinématographique Européenne). Seconde vision.

L'INTERMÉDIAIRE CINÉMATOGRAPHIQUE du MIDI

Cabinet AYASSE

44, La Canebière - MARSEILLE

Téléphone COLBERT 50-02

VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

APY

PEINTURE
DÉCORATION

ATELIERS : 74, Rue de la Joliette
BUREAUX : 2, Rue Vincent-Leblanc
Tél. C. 14-84 MARSEILLE

UNE IDÉE... par semaine

Cette semaine nous redonnons cette tribune à celui qui l'inaugura, M. Léo Roy de Septfonds :

C'est un fait, travailler maintenant devient de l'acrobatie; on manque de tout: pas de ceci, pas de cela, pas d'autre chose, il n'y a plus moyen de s'en sortir.

Amusez-vous un peu à discuter le coup avec un exploitant et je vous offre un pastis dans un grand verre (déclément je suis incorrigible) si au bout de 10 minutes il ne vous dit pas d'un ton larmoyant avec des trémolos dans la voix : « Ah mon cher, si je pouvais seulement trouver un haut parleur de tel type ou un redresseur de telle force » ou... tout autre machin qui lui fait défaut ! C'est lamentable !

Mais il y a quelque chose qui l'est bien davantage : si vous connaissez un quelconque employé de la maison, celui-ci en moins de cinq minutes vous dira que dans le grenier ou sous la scène ou ailleurs il y a tout un bric à brac hétéroclite inutilisable ou inutilisé mais que le patron ne veut céder à aucun prix.

Et voilà mon idée : 1. expliquer d'abord à ces idiots que ce qu'ils font, les autres le font aussi, et que dans ces conditions chacun reste en possession de matériel inutilisé, est embêté et contribue à embêter le voisin.

2. Ouvrez une bourse du matériel à échanger où seuls seront publiées les an-

nonces de ceux qui, en échange de ce qu'ils demandent offriront une contre-partie qui ne soit pas dérisoire.

Si la foule des exploitants n'est pas tout à fait aussi avachie que certains de vos articles l'ont laissé entendre, je vous garantis un beau petit succès.

Je m'offre même à inaugurer la nouvelle rubrique et je vous autorise à publier au tarif que vous déciderez, le texte suivant :

« JE CEDERAI câble trois conducteurs sous gaine caoutchouc long. 50 à 60 m. à qui me cédera rideau de scène, même usagé ou déchiré duquel je puisse tirer un rideau convenable pour une scène de 4 m. 50 x 4 m. 50 d'ouverture. »

Les bonnes idées ne demandent pas seulement à être louées, mais autant que possible à être mises en pratique. Nous ouvrirons donc, dans notre prochain numéro, une rubrique « Echanges » (titre provisoire, pour rester dans la tradition). Et comme il s'agit de l'intérêt général, elle sera gratuite, à deux conditions : 1.) que l'usager soit abonné à cette revue; 2.) qu'il ne soit proposé ou demandé que des articles concernant véritablement l'industrie du spectacle et du cinéma.

Nous avons publié cette semaine l'offre et la demande de M. Léo Roy. Nous espérons que cette rubrique nouvelle démarrera avec plus de vigueur que ne le fit celle qui l'engendra.



3, Rue Consolat
Tél. Nat. 27-00

Au tandem MAJESTIC-STUDIO

Du 28 Avril au 4 Mai

Une réalisation de

Jacques de **BARONCELLI**

Charles **VANEL**

et

Mireille **BALIN**

dans

HAUT-LE-VENT

d'après un scénario de José GERMAIN

avec

Gilbert **GIL** - Francine **BESSY**

Marcelle **GENIAT** - Marcel **VALLÉE**

Jean **JOFFRE** - André **CARNEGE** - Georges **COLIN**

André **NICOLLE** - Georges **PECLET** - Pierre **CLAREL**

*Un sujet humain, captivant,
une interprétation remarquable.*

C'est un Film "Minerva".



53, Rue Consolat
Tél. Nat. 27-00

Au CAPITOLE

en grande exclusivité

du 28 Avril au 11 Mai

Renée SAINT-CYR - Jean MURAT

Jean GALLAND - Roger DUCHESNE

dans

LA FEMME ★ PERDUE ★

Réalisation de Jean **CHOUX**

d'après le roman d'Alfred MACHARD

avec

Jean **RIGAUX** - Marguerite **PIERRY** - Pierre **LABRY**

France **ELLYS** - Lise **FLORELLY** - La petite Monique **DUBOIS**

Myno **BURNEY** - Catherine **FONTENEY**

LE FILM QUI TRIOMPHE PARTOUT

C'est une superproduction **C. P. D. F.**



A LA DATE DU 20 AVRIL 1943

BILLANCOURT**AU BONHEUR DES DAMES**

Production Continental réalisation de André Cayatte avec Michel Simon et Albert Préjean.
Au montage.
(Voir fiche technique dans ce Numéro)

BOULOGNE**L'ESCALIER SANS FIN**

Production Miramar, réalisation de Georges Lacombe avec Pierre Fresnay et Madeleine Renaud (Voir Fiche technique dans le N° 584 A).

5^e semaine de réalisation.**BUTTES-CHAUMONT****L'HOMME DE LONDRES**

Production S.P.D.F. réalisation de Henri Decoin avec Fernand Ledoux et Suzy Prim (Voir Fiche technique n° 570 A).
Au montage.

FILLES DE L'EXIL

(ex : LA GRANDE CLARTE)

Production Roland Tual, réalisation de Robert Bresson avec Renée Faure et Janey Holt (Voir Fiche technique dans le n° 584 A).

8^e semaine de réalisation.**NICE LA VICTORINE****LA VIE DE BOHEME**

Production Sealera réalisation de Marcel L'Herbier avec Maria Denis et Louis Jourdan.
Au montage.

ETERNEL RETOUR

Production André Paulvé, réalisation de Jean Delannoy, avec Madeleine Sologne et Jean Marais (Voir Fiche technique dans le n° 584 A).

4^e semaine de réalisation.**Établissements****RADIUS**

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Tél. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.**FRANCOEUR-PATHE****L'HONORABLE LEONARD**

(ex : LA BOURSE OU LA VIE)

Production Essor Cinématographique réalisation de Pierre Prévert avec Charles Trénet et Pierre Brasseur.
Au montage.

FEU NICOLAS

Production d'Aguiar, réalisation de Jacques Houssin avec Relys et Suzanne Delilly.

3^e semaine de réalisation.**FRANÇOIS 1^{er}****UNE NUIT BLANCHE**

Production C.I.M.E.F. réalisation de Sacha Guitry avec Sacha Guitry et Geneviève Guitry. (Voir Fiche technique dans le numéro 584 A).

6^e semaine de réalisation.

Au montage.

PHOTOSONOR**LES ROQUEVILLARD**

Production Sirius réalisation de Jean Dréville avec Charles Vanel et Mila Parély (Voir Fiche technique dans le Numéro 584 A).

7^e semaine de réalisation.**LA VALSE BLANCHE**

Production Compagnie Générale Cinématographique, réalisation de Jean Stelli avec Lise Delamare et Aimé Clariond. (Voir Fiche technique dans le n° 584 A).

6^e semaine de réalisation.**SAINT MAURICE GAUMONT****ADEMAI BANDIT D'HONNEUR**

Production Les Prisonniers Associés réalisation de Gilles Grangier avec Noël Noël et Gaby Andreu (Voir Fiche technique dans le N° 584 A).

Au montage.

L'HOMME QUI VENDIT SON AME AU DIABLE

Production Minerva réalisation de J. P. Paulin avec Michèle Alfa et André Lugnet. (Voir Fiche technique dans le numéro 584 A).

6^e semaine de réalisation.**DOMINO**

Production Roger Richebé avec Fernand Gravey et Simone Renant (Voir fiche technique dans le numéro 584 A).

4^e semaine de réalisation.**NEUILLY****VINGT-CINQ ANS DE BONHEUR**

Production Continental réalisation de René Jayet avec Jean Tissier et Denise Grey. (Voir fiche technique dans ce N°).
Au montage.

FICHES TECHNIQUES DE LA PRODUCTION**VINGT CINQ ANS DE BONHEUR**

Production : Continental Film.
Réalisation : René Jayet.
Auteurs : Comédie de Germaine LeFranc.
Adaptation et dialogues : Germaine LeFranc et J. P. Le Chanois.
Techniciens : Chef Opérateur Charles Bauer.
Assistant : Georges Demel.
Son : Leblond.
Interprètes : Denise Grey, Annie France, Rexiane, Tania Fédor, Rosine Lugnet, Jean Tissier, Noël Roquevert, André Reybaz, Gabriello.
Studios : Neuilly.
Commencé le : 13 janvier 1943.

AU BONHEUR DES DAMES

Production : Continental Films.
Réalisation : André Cayatte.
Auteurs : Romain d'Emile Zola.
Scénario : André Cayatte et André Legrand.
Dialogues : Michel Duran.
Techniciens : Assistant : Jean Devaivre.
Opérateur : Louis Née.
Son : Sivel.
Interprètes : Blanchette Brunoy, Suzy Prim, Jacqueline Gauthier, Juliette Faber, Catherine Fontenay, Huguette Vivier, Suzel Mais, Santa Relli, Michel Simon, Albert Préjean, Jean Tissier, René Blancard, Jean Rigaux, Pierre Bertin, André Reybaz, Georges Chamard, Pierre Labry.
Studios : Billancourt.
Commencé le : 1^{er} février 1943.

**L'honorable Catherine.**

Film français, mis en film par Marcel L'Herbier d'après un scénario de S. H. Téraç, avec Edwige Feuillère, Raymond Rouleau, André Lugnet, Claude Génia, Pasquali, Charles Grandval, Irène Lud, Denise Grey, Hubert de Malet, etc...

RESUME. — Catherine, assistée de son vieux Jérôme, fait du commerce dirigé. C'est-à-dire qu'elle repère les nouvelles liaisons, se rend chez les intéressés et leur vend des pendules sous peine de tout révéler aux conjoints légitimes. Ainsi elle fera la connaissance de Jacques et de Gisèle. Celle-ci est mariée et son époux ne tardera pas à faire irruption pour ramener sa femme. Catherine, qui vient de céder une pendule pour trois mille francs, estimera qu'elle peut bien rendre un service supplémentaire. Et elle jouera devant le mari presque trompé une scène classique de jalousie à Jacques. Pierre s'en va donc entièrement rassuré. Gisèle avait pris les devants ce qui renforça sa confiance. Mais, désirant effacer la désastreuse impression qu'il avait faite à Catherine, il décide de l'inviter à une soirée en compagnie de Jacques. Drôle de dîner qui les réunit dans une même saoulographie. Lorsque Catherine sortit de cette douce ivresse elle s'aperçut qu'un couple qu'elle surveillait avait disparu. Elle connaissait leur adresse et les rejoignit dans leur appartement. Mais les individus en question sont des voleurs internationaux. Ils embarquent dans une même auto Jacques, qui s'arriver, Catherine et eux-mêmes. Il y aura un accident, une nuit au poste, une arrivée au château ancestral de Jacques et enfin un autre souper où tous deux jouent successivement la comédie de la folie. Mais au fond, comme le fait remarquer avec à-propos une invitée, ils sont fous l'un de l'autre et ils s'en aperçoivent enfin.

REALISATION. — Marcel L'Herbier a tenu à ce que l'expression mise en film figure sur le générique. C'est parfaitement justifié. Toute l'originalité est dans les situations et le dialogue. Cela ne manque pas d'imprévu ni d'entrain. Peut-être cet entrain qui est une demi-mesure en ce sens qu'on veut nous l'expliquer à tout

prix, est entrain donc à lui quelque chose de difficile. Mais certaines images s'apparentent à un esprit loufoque beaucoup plus près de la lettre. Telle la scène des spaghetti qui semblent de caoutchouc et dont l'effet est irrésistible. Cette Catherine, qui n'a d'honorable que le nom déchainera facilement le fou-rire. Le dialogue est très probablement dans le style. On ne peut s'en porter garant, car les rires du public empêchent d'en entendre la plus grande partie.

INTERPRETATION. — Edwige Feuillère emporte le morceau avec un entrain, une bonne humeur, une classe extraordinaires. Il faut la voir se battre, dégringoler les escaliers, jouer la folie sans s'arrêter d'être jolie, élégante comme une série de rôles mélancoliques nous l'avaient montrée jusqu'ici. Raymond Rouleau est un partenaire aussi élégant, aussi séduisant que possible mais sa loufoquerie n'a pas l'aisance de celle d'Edwige Feuillère. André Lugnet dans le rôle du mari confiant est excellent. Il n'est pas ridicule une minute. Denise Grey qu'on aperçoit, Pasquali qui force tout ce qu'il fait, Hubert de Malet très quelconque et Irène Lud curieuse sont le reste de la distribution. Charles Grandval, domestique fidèle et débordant est très bien.

G. G.

La Fausse Maîtresse.

Film français tiré d'un conte de Balzac, scénario d'A. Cayatte, dialogues de Michel Duran, mise en scène d'André Cayatte, musique de Maurice Yvain, interprété par Danielle Darrieux, Lise Delamare, Huguette Vivier, Monique Joyce, Gabrielle Fontan, Bernard Lancret, Alerme, Jacques Dumessnil, Guillaume de Sax, Michel Duran, Gabriello, Blavette, Guy Sloux, Maurice Baquet et Maupi.

RESUME. — Dans une petite ville catalane, il y a deux amis, l'un des deux a été amoureux de la femme de l'autre. Celle-ci, un jour que son mari l'avait laissée à la maison pour aller à un dîner de son club de rugby, vient chez son soupireur et tout simplement s'offre à lui... Arrivée du mari avant ce que l'on appelle l'irréparable... Pour sauver la femme et l'amitié, le jeune homme nomme sa mai-

tresse Lilian Rander, acrobate d'un cirque de passage, qui exécute son numéro presque nue, ce qui fait sensation, naturellement. Après cela, évidemment, il faut justifier cet aveu et toute une petite comédie est mise en scène. René (c'est le soupireur) s'affiche avec la jeune trapéziste qui est entrée dans le jeu après quelque résistance. A cela viennent de mêler les aventures du cirque, du père Rander (patron du cirque et père de Lilian) qui va être mis en faillite, de la dompteuse virago qui veut épouser le père Rander. Les amis du club interviennent dans les pseudo-amours de Lilian et de René. La femme du début est jalouse, le mari a de nouveau des doutes, cela finit un peu comme un roman policier mais bien entendu par le mariage de René et de Lilian.

REALISATION. — Tout ceci, en dépit du générique, n'a rien de balzacien, c'est offensant vis-à-vis de Balzac, mais probablement excellent pour la santé du film qui reste une comédie très « Michel Duran » quoiqu'il n'en ait fait que les dialogues. Il y a des réparties assez pétillantes et toujours faciles. Duran commence à connaître Danielle Darrieux et ses réactions, il les utilise au mieux et en général de fort heureuse façon. Cayatte a docilement suivi le texte et l'a servi sans effets pour ne pas disperser l'attention. Evidemment, on reste un peu surpris de voir ce jeune premier habiter un espèce de château oriental, mais après tout, chacun sait que les bourgeois aisés et provinciaux ont parfois des goûts curieux, tous ces gens du club vont beaucoup chez le coiffeur et c'est bien fait pour les gens qui prétendent que ceux du Midi sont sales et ébouriffés — il y a tellement de mauvaises langues ! Il ne s'agit là que de critiques de détail qui ne gênent absolument personne, par contre le reste qui ne contient absolument rien de très saillant est excessivement agréable et un tango en leitmotiv risque de devenir bientôt aussi effroyablement diffusé que « la route qui va, qui va », de Carthacala.

INTERPRETATION. — Danielle Darrieux, si c'est réellement la son dernier film, se retire en beauté. Elle retrouve les qualités d'humour, de vivacité et de fausseté qui ont fait son succès. On lui a

La Critique

(suite)

évit les scènes trop poussées où elle s'é-
tait parfois cassé le nez, elle peut n'être
que charmante, on ne lui demande que ça.
Elle se déshabille dans les cintres du ciné-
ma (mais l'appareil est monté ou s'est
muni d'un télé-objectif) et cette scène em-
pruntée aux « burlesques » complètera mas-
sivement dans la réussite du film.

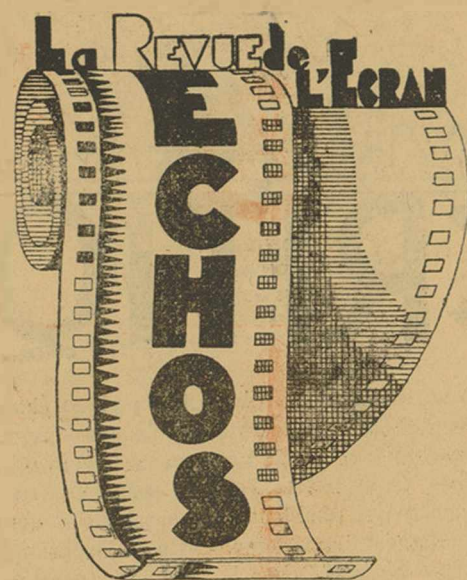
Bernard Lanerol, noir de chevron, viril
d'allure, cause sous cet aspect imprévu
une impression suffisamment surprenan-
te pour que l'on ne remarque guère son
insignifiance. Jacques Dumesnil prouve
qu'il peut évoluer dans divers emplois avec
un solide métier. Guillaume de Sax mérite
qu'on le remarque enfin et Maurice Ba-
quel fait une composition aussi bonne que
lorsqu'il débute et qu'on le voyait gon-
flé de promesses. Monique Joyce est une
grosse garce qui a un certain genre de
beauté lourde. Michel Duran a une « sale
gueule » à souhait dans le journaliste ve-
nimeux; Fontan a tellement joué les vieil-
les bonnes que l'on est tout étonné lors-
que Lise Delamare lui dit : « maman »,
enfin Alerme, un peu semblable à lui-mê-
me, étoffe cette distribution où person-
ne ne vient mettre une fausse note.

R.M.A.

AGENCE TOULOUSAIN DE SPECTACLE

2, Rue Aubusson - TOULOUSE
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE
CINÉMAS ET DE SPECTACLES



MUTUELLE DU SPECTACLE
DE MARSEILLE ET DE LA REGION

Convocation

Le Conseil d'Administration de la Mu-
tuelle du Spectacle informe ses adhérents
qu'il y aura lieu :
ASSEMBLEE GENERALE STATUTAIRE
MERCREDI 21 AVRIL 1943 à 10 h. 30
au Siège Social : 58, Boulevard Long-
champ 1^{er} étage.

La présence de tous est recommandée.
Pour le Conseil d'Administration,

Le Président,
E. BEAUCHAMP,

DONT ACTE

Démentant des affirmations dénuées
de fondement, M. Carmagnolle informe
MM. les loueurs qu'il exploite toujours
sa salle de Calvaire (Var).

OMISSION

Nous avons publié, dans notre numéro
578 A du 13 Mars 1943, une photo de *La
Main Enchantée* en omettant la mention
de rigueur « Continental Films ».

A la demande de la société produc-
trice, nous réparons aujourd'hui cette
omission.

FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. Nat. 38-16 et 38-17

ont les films qui
classent une salle
TRAGEDIE IMPERIALE
UN DU CINEMA
et
LA NEIGE SUR LES PAS

Pour vos Intermèdes, Attractions

Numéros de Music-Hall

UNE ADRESSE

SPECTACLE OFFICE

(L. FERAUD) Créé en 1918

Jean VIAL

Directeur
(Licence Internationale)

5, Rue Pavillon - MARSEILLE
D. 05-19

LA REVUE DE L'ECRAN

43, Boulevard de la Madeleine
MARSEILLE

Edition A (Corporative)

Directeur Propriétaire : A. de Masini
Secrétaire Général : R.-M. Arlaud.
Secrétaire Rédaction : G. Gilland
Abonnements l'An : France : 70 Frs.
Editions A et B couplées : 125 Frs.
C. C. P. : A. de Masini. Marseille 40.662

Le Gérant : A. DE MASINI.
Imprimerie MISTRAL - Cavaillon

GRANET

service extra rapide

MAISONS
FLATIN GRANET
& C^{ie} &
GRANET-RAVAN
RÉUNIES

RAVAN

service groupage

Paris Marseille

POUR LE CINEMA

GRANET-RAVAN VOUS RAPPELLE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE RAPIDE DE PARIS A MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL

MARSEILLE S. ALLÉES L. GAMBETTA TEL. NAT. 40-24-40-25 5, RUE COLBERT ALGER TELEPHONE 10-06	PARIS 40, RUE DU CAIRE TELEPH. GUT. 85-77 35, RUE ES SOD-KIA TUNIS TELEPHONE 1-77	LYON 5, RUE PUIS GAILLOT TEL. BURGEA 122-67 3, B ^{is} CHARLEMAGNE ORAN TELEPHONE 1-77	NICE 9, P ^{is} MARECHAL PETI TEL. L'HOMME 836-83 CASABLANCA 6-79
--	---	--	--

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél. N. 48-26



FERNAND MERIC
75, Bd Madeleine.
Tél.: N. 62-14

REGINA



DISTRIBUTION
54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 - Adresse Télég
REGISTRÉ MARSEILLE

ALBA - FILMS

60, Bd Longchamp
Tél. : N. 00-55
Chèques Postaux 844.95
MARSEILLE



FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49-61



44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15-00 15-01
Télégrammes : MAÏA FILMS



117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59

PRODIEX

D. BARTHES

73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80

Les Productions
FOX EUROPA
Distributeurs de



AGENCE DE MARSEILLE
35, Bd Longchamp - Tél. N. 12-10



130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
12 lignes.



50, Rue Sénac, 50
Tél. Lycée 45-87



AGENCE MERIDIONALE
DE LOCATION DE FILMS
50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46-87



LES FILMS DE PROVENCE
131, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 42-10



PATHE - CONSORTIUM - CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15



76, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 64-19



53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég. GUIDICINE

ROBUR FILM

Maison Fondée en 1926

J. GLORIOT
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32-14



Tél. Lycée 50-00



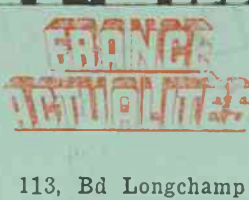
120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60



ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE
EUROPÉENNE
32, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85



AGENCE MARSEILLE
102, Bd Longchamp
Tél. : National 06-76 et 27-54
AGENCE DE TOULOUSE
31, RUE ROUBONNE
Tél. : 276-15



113, Bd Longchamp
Tél. : N. 57-24
MARSEILLE



AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80



20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-40



FILMS Angelin PIETRI
76, Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19



39, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 27-46



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Lycée 71-89

ET LES AGENCES REGIONALES

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"
LE FAUTEUIL DE QUALITÉ
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FOURNITURES
Adressez-vous
aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
35 Rue Fongate, MARSEILLE
Tél. Lycée 76-60
Agent du
Matériel
Sonore
Agent du matériel
PROKLISS SIMPLEX

LECTEURS DE SON
Kolster Senior
Antennes
Automatiques
Amplificateurs
Installations
Complètes

CINÉ-TECHNIQUE
20, RUE CAFFARELLI
TOULOUSE — Tél. 230-98

PROJECTEURS - LANTERNES
EQUIPEMENTS SONORES



Systeme Klangfilm Tobis
SIEMENS FRANCE
1 BOULEVARD LONGCHAMP
Tél.: N. 54-43

Ction Cinématographique
Cabine — Laboratoire
Parlant format réduit
"BL 16"
DEMANDEZ NOTICE
MADIAVOX
12-14, RUE ST-LAMBERT
Tél.: DRAGON 58.91
MARSEILLE



AGENTS GENEHAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél.: N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél.: N. 00-66.
Réparations Mécaniques
Entretien — Dépannage



CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.
58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON



SYSTÈME SONORE
"DT. 40"
Ets. **FRANÇOIS**
GRENOBLE Tél. 26-24

Lumière & Son
35 Bd de la Liberté - Tél. N. 55-48
PARIS - MARSEILLE
Tout matériel cinéma
projection
amplification
sonorisation
dépannage
installation
transformation

CHARLES DUCARRE
Agent Général
de la Revue de l'Ecran
pour la Suisse
Kursaal 25 - Montreux
(Suisse)

Ets **BALLENCY**
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
36, RUE VILLENEUVRE (ex-23)
Tél.: N. 62-62.

POUR VOS CLICHES...
ET VOS DESSINS.
Conducteur
LA S^{te} DES
Photographeurs
Réunis
71, RUE PARADIS - MARSEILLE

CINE-ARC
Concessionnaire Exclusif
pour le Sud-Est
CHARBONS  CIPLARC
SIEMENS
rue Melchior de Vogüé
NICE - Tél. 871-85
4 Rue de l'Etoile, Marseille
Tél.: Colbert 12-56

CHARBONS DE PROJECTION
LAMPES ELECTRIQUES
APPAREILLAGE
AEG
Sté Française AEG
6, Bd NATIONAL, MARSEILLE
Tél.: N. 54.56

DIRECTEURS !
pour toutes vos
ATTRACTIONS
en intermèdes
Voyez
L'UNION ARTISTIQUE
— MANAGERS —
Vedettes en exclusivité
41, RUE VACON, Tél.: D. 24-24
MARSEILLE

SIEMENS - FRANCE
S. A.
DEPARTEMENT
KLANGFILM - TOBIS
1, Bd Longchamp
MARSEILLE. Tél.: N. 54-43

ELECTRO - ACOUSTIQUE
pour
prise de Son et Projection
Amplificateurs Spéciaux
Moteurs pour HF et BF
Multicellulaires
C. A. I. R. E.
7, Rue Foncel, 7 — NICE
Tél.: 861-64

VERNIFILM
12, Rue Thomas, 12
National 50-29
VERNISSAGE
des
COPIES NEUVES

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL
C. SARNETTE
Supplément
à CAVAILLON
Téléphone 20.

VERNIFILM
12, Rue Thomas, 12
National 50-29
DERAYAGE
NETTOYAGE
DEGRAISSAGE
des
COPIES USAGÉES

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



2, Bd Victor-Hugo, 3
Tél. 896-15 NICE

**SOCIÉTÉ
DE PRODUCTION
et DE DOUBLAGE
DE FILMS**
24, Allées Léon Gambetta
MARSEILLE